

GÉNÉALOGIE ET HISTOIRE PERSONNELLE – INTRODUCTION AU GÉNOGRAMME

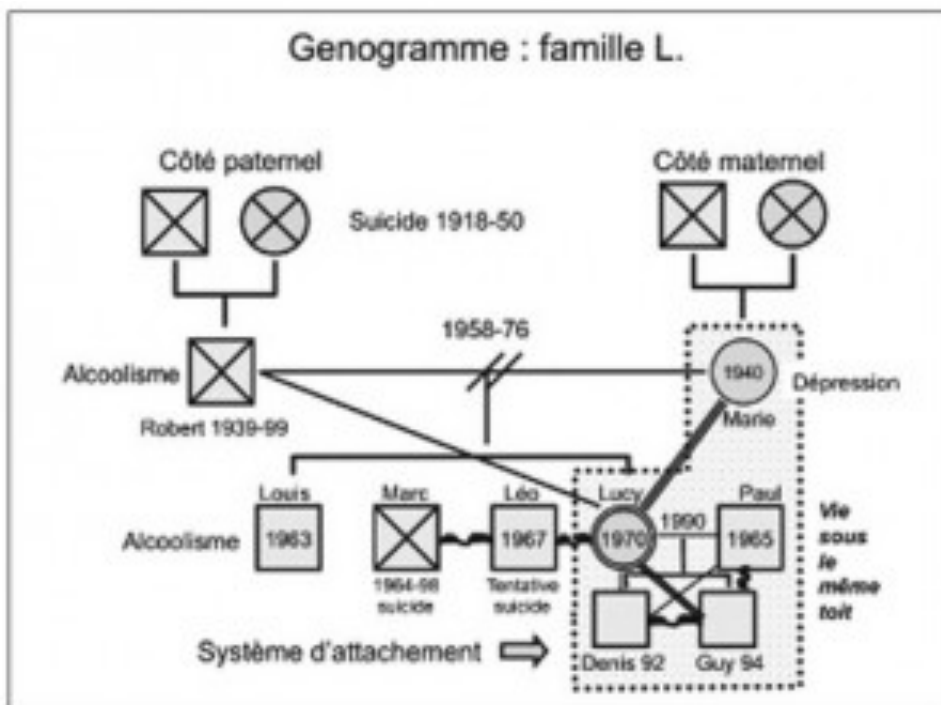
Le lien entre la généalogie et notre histoire personnelle :

J'ai débuté la généalogie vers l'âge de quinze ans, et j'ai aujourd'hui du mal à me souvenir pourquoi. Ce que je sais, c'est que le sujet intéressait déjà mon père, et que j'ai toujours voulu que mon père soit fier de moi. Mais en y regardant de plus près, je peux faire coïncider cette étape avec le décès de mon grand-père paternel. Il n'est pas exclu que cela ait un lien avec le goût que j'ai développé pour la généalogie. Parce que finalement, qu'est-ce donc que la généalogie, sinon la recherche de ses ancêtres et de son propre positionnement dans une histoire familiale ?

Psychogénéalogie et génogramme :

En reprenant la généalogie, bien plus tard, je me suis sentie attirée par le domaine de la psychogénéalogie. Mon parcours professionnel dans le social n'y est bien sûr pas étranger, et j'ai un souvenir précis de ces réunions que j'animais et où je demandais, à chaque nouvelle étude de situation, un premier génogramme. Je sais l'importance de ces éléments, et vous n'imaginez sans doute pas le nombre de mineurs en grande difficulté qui ont un positionnement instable, décalé, voire faussé, dans leur lignée familiale. Combien d'enfants élevés encore par une grand-mère se faisant passer pour leur mère, parce que voulant cacher la grossesse de leur fille adolescente ? On croirait cela d'une autre âge, d'un autre temps, mais en réalité ces cas existent. J'en ai rencontré.

Voici un exemple simple de génogramme :



La généalogie ou l'art de se poser des questions:

À l'issue de ces études de situations, nous repartions le plus souvent avec des questions. L'éducateur avait réalisé qu'une part de l'histoire familiale avait été occultée ; et en faisant le travail pour combler les trous, il lui arrivait souvent de mettre le doigt sur un endroit douloureux, inconsciemment transmis.

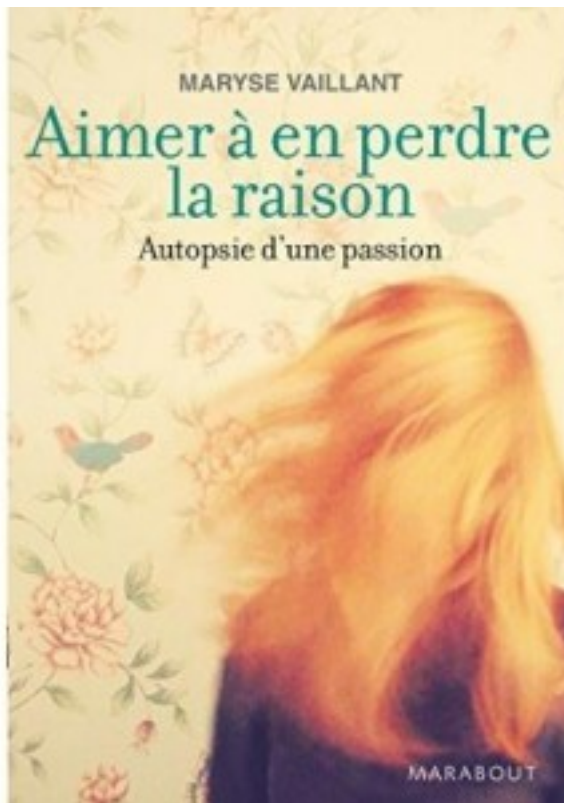
Savoir d'où l'on vient est essentiel pour savoir où l'on va. Se débarrasser des questions encombrantes sur son histoire familiale, c'est s'alléger d'un poids qui peut nous empêcher d'avancer.

Mais c'est aussi un travail sur nos décalages de perception. Combien de personnes sont persuadées qu'un tel, de leur ascendance, avait un parcours qui s'avère en réalité bien différent lorsqu'il est objectivé par les archives ? Que l'on grandisse un ancêtre, qu'on le masque ou qu'on minimise sa place, tout cela est révélateur à la fois de notre inscription dans un inconscient familial et du poids des représentations familiales.

Se pencher sur sa généalogie, c'est devenir l'adulte qui objective sa propre histoire, en acceptant de se débarrasser de toutes ces images transmises par ses parents, grands-parents. Il ne s'agit bien entendu pas ici de nier les témoignages précieux de nos anciens, mais bien de les compléter pour que l'image soit moins floue.

L'exemple de Maryse Vaillant :

J'ai rencontré Maryse Vaillant lors de ma formation à la Protection Judiciaire de la Jeunesse, et très vite, j'ai eu une impression curieuse concernant cette femme. Elle était déjà psychologue, mais je sentais chez elle une ambivalence, une censure qui m'ont empêchée de réellement l'écouter. Plus tard, je l'ai vue sur les plateaux de télévision, et mon impression n'a fait que se confirmer. Il a fallu des années et son décès pour que j'en apprenne un peu plus sur elle et comprenne mieux son parcours. Et j'ai découvert que tout était lié à son histoire familiale, à la répétition d'événements dramatiques touchant les femmes dans sa généalogie. S'il est un livre à découvrir dans son oeuvre, c'est celui qui raconte l'histoire à l'origine de tout son parcours. Et ce n'est sans doute pas un hasard si c'est celui qu'elle a écrit juste avant son décès.



Anne Ancelin
Schützenberger

Psychogénéalogie

Guérir les blessures familiales
et se retrouver soi



PETITE BIBLIOTHÈQUE PAYOT

/ Psychologie /

